

Mastère Spécialisé Risk Engineering, 2009

Nicolas Maunand

INGÉNIEUR RISQUES INDUSTRIELS CHEZ SUBSEA 7

Réduire les risques sur terre et en mer

Il vit depuis deux ans tout au nord de l'Écosse, à Aberdeen, la capitale de l'industrie pétrolière européenne. Le jeune Français a été embauché pour **accroître la sécurité sur les engins géants qui implantent les pipelines au fond des océans**. Diplômé en 2009 du Mastère Risk Engineering créé par l'INSA de Toulouse et l'INP de Toulouse, Nicolas Maunand travaille pour Subsea 7. Cette société d'ingénierie, immatriculée au Luxembourg et basée à Londres, est présente sur tous les continents avec, au total, 12 000 salariés œuvrant en mer pour la marine d'entre eux.

« Diffuser une culture de sécurité, réduire les risques grâce des méthodologies précisément rodées, tel est le cœur et l'activité du jeune ingénieur. « C'est une mission qui nécessite de bien comprendre les questions techniques mais surtout de savoir faire dialoguer des professionnels de différentes spécialités. Il faut évaluer les conséquences et chaque défaillance envisageable à toutes les étapes des processus, tout en gardant une vue globale. **Mon rôle est de poser les bonnes questions afin de concevoir des outils aussi sûrs que possible** », précise Nicolas Maunand.



EN GRANDE PROFONDEUR

L'industrie pétrolière n'a pas une culture de la sécurité aussi ancrée que les secteurs du nucléaire ou de l'aéronautique. Mais après une série d'accidents dans le monde off-shore, la question des risques est devenue essentielle chez Subsea 7, engendrant une série de recrutements dans les années 2000.

« Nous manipulons sur nos bateaux des tronçons de pipe-line de plusieurs tonnes, à installer en grande profondeur. Une erreur, un bug et cela peut couler un navire. **Ma mission est de limiter au maximum les risques d'accidents sans pour autant alourdir les procédures** », explique le jeune homme.

Ses projets d'avenir ? **Les spécialistes du risque sont appréciés dans des secteurs de plus en plus diversifiés**, de la chimie à la finance en passant par l'informatique. Les méthodes restent les mêmes. Nicolas Maunand apprécie beaucoup sa vie à Aberdeen. Son anglais est devenu fluent. Il fait juste un peu humide, voire frais.

« Il faut évaluer les conséquences de chaque défaillance envisageable à toutes les étapes des processus, tout en gardant une vue globale »